

Développements récents dans l'étude des premières populations néolithiques du Proche-Orient

Françoise LE MORT

UMR 5133, Archéorient : Environnements et Sociétés de l'Orient ancien,
Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux

Depuis les fouilles pionnières de K. Kenyon à Jéricho (Kenyon et Holland 1981), la période s'étendant de 10000 à 7000 av. J.-C., qui a vu le développement de l'économie de production au Proche-Orient¹, étape décisive dans l'histoire du bassin méditerranéen, a fait l'objet de nombreux travaux, publiés sous la forme d'ouvrages ou d'articles de synthèse (par exemple, Cauvin 1994 ; Aurenche et Kozlowski 1999 ; Özdoğan et Basgelen 1999 ; Goring-Morris et Kuijt 2002 ; Guilaine et Le Brun 2003 ; Peltenburg et Wase 2004), de monographies de sites ou de contributions relevant de différentes disciplines, archéozoologie et archéobotanique notamment. Les pratiques funéraires et les caractéristiques biologiques des populations qui sont à l'origine de ce changement majeur dans l'histoire de l'humanité étaient, en revanche, jusqu'à une date récente, beaucoup moins étudiées que leurs productions et leur mode de vie.

¹ Le Proche-Orient est compris ici comme la région limitée à l'ouest par la mer Méditerranée, au sud-ouest par la mer Rouge, au sud-est par le Golfe arabo-persique, au nord et à l'est par l'arc montagneux que constituent les chaînes du Taurus et du Zagros.

Populations néolithiques du Proche-Orient

Au cours des vingt dernières années, de nombreux restes humains ont été découverts, dans des sites néolithiques précéramiques, que ce soit en Turquie (Özbaşaran 2000 ; Yilmaz 2002 ; Özbek 2005), en Syrie (Coqueugniot 2000 ; Stordeur 2000, 2003), en Israël (Kolska-Horwitz et Goring-Morris 2004), en Jordanie (Mithen *et al.* 2000 ; Gebel et Hermansen 2001) ou à Chypre (Guilaine *et al.* 2002 ; Crubézy *et al.* 2003 ; Fox *et al.* 2003).

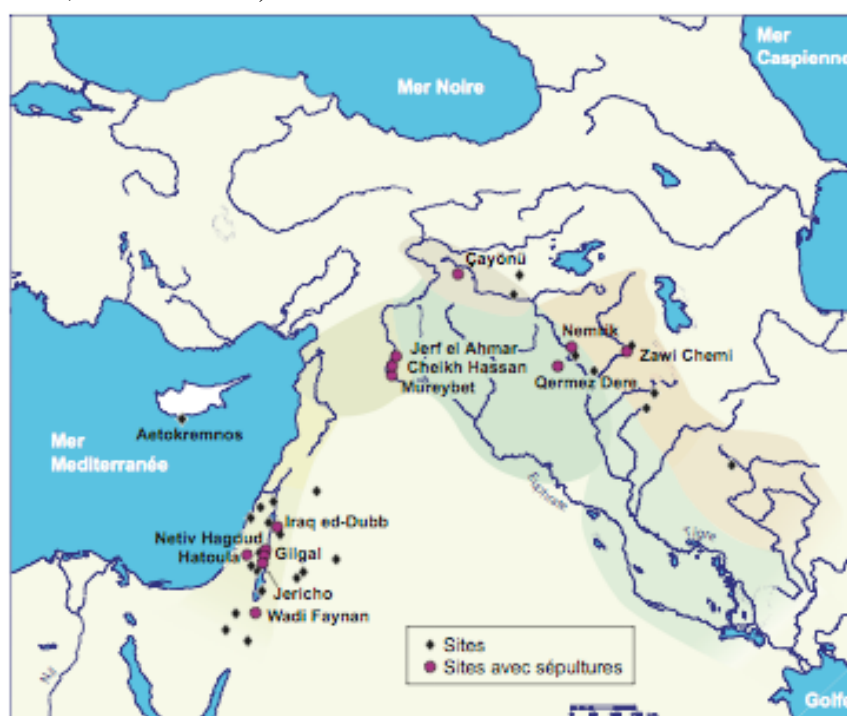


Fig. 1 : Les principaux sites avec sépultures (10000-8700 av. J.-C.).
(carte E. Regagnon)

L'analyse de ces nouveaux documents, ainsi que l'étude de découvertes antérieures restées inédites ou leur réexamen à la lumière de méthodes récemment développées (approche archéo-anthropologique et taphonomique, analyses biogéochimiques et paléoparasitologiques) ont permis de mieux appréhender certains aspects des premières populations néolithiques du Proche-Orient, en particulier leurs pratiques funéraires,

leurs habitudes alimentaires et leur état sanitaire. Il est également possible de mettre en évidence un certain nombre de changements intervenus au cours du processus de néolithisation.

I. Les restes humains

La répartition des sépultures néolithiques dans les différentes régions du Proche-Orient est inégale et le nombre d'individus mis au jour varie de quelques-uns dans certains sites à plusieurs centaines dans d'autres.

Pour la période s'étendant de 10000 à 8700 av. J.-C., qui correspond, au Levant-Nord, au Khiamien et au PPNA (Stordeur et Abbès 2002), une grande partie des sites ayant livré des sépultures sont situés au Levant Sud : Jéricho (Cornwall 1981), Netiv Hagdud (Belfer Cohen et Arensburg 1997), Hatoula (Le Mort 1994), Gilgal (Aurenche et Kozłowski 1999), Wadi Faynan (Mithen *et al.* 2000) ... On en connaît cependant quelques-uns au Levant Nord : en Syrie, Mureybet (Cauvin 1972, 1974), Cheikh Hassan (Cauvin 1978) et Jerf el Ahmar (Stordeur 1997, 2000), en Anatolie orientale (Çayönü) (Özdoğan 1999), dans la Djezireh iraquienne, Qermez Dere (Watkins *et al.* 1991) et Nemrik (Aurenche et Kozłowski 1999) (fig. 1). Pour cette période, les restes humains sont peu nombreux ; ils représentent moins de 500 individus pour l'ensemble du Proche-Orient. Si l'on excepte Jéricho où, selon Kurth et Röhrer-Ertl (1981), 262 sujets ont été dénombrés dans les niveaux PPNA, le nombre d'individus par site, lorsqu'il est connu, est faible. Il est, par exemple, de 28 à Netiv Hagdud (Belfer Cohen et Arensburg 1997) et de 10 à Hatoula (Le Mort *et al.* 1994).

Pour la période s'étendant de 8700 à 7000 av. J.-C., les sépultures sont beaucoup plus nombreuses et les différences entre régions sont moins tranchées (fig. 2). Le nombre d'individus par site est généralement plus élevé que pour la période précédente. Il a, par exemple, été estimé à plusieurs centaines dans les niveaux PPNB de Çayönü (Özbek 1995), à 212 dans les niveaux PPNB de Jéricho (Kurth et Röhrer-Ertl 1981), à plus de 100 à Abu Hureyra (Syrie) (Molleson 2000), à 65 à Asıklı (Turquie) (Yılmaz 2002), à plus de 60 à Kfar Hahores (Israël) (Kolska-Horwitz et Goring-Morris 2004).

II. Pratiques funéraires

Populations néolithiques du Proche-Orient

Les découvertes effectuées au cours des dernières décennies ainsi que la publication, complète ou partielle, de découvertes antérieures pour certaines à la lumière de méthodes nouvelles (approche archéo-anthropologique et taphonomique) (Le Mort *et al.* sous presse), ont permis de reconnaître des changements et des persistances dans les pratiques funéraires, au cours du processus de néolithisation du Proche-Orient.

10000-8700 av. J.-C.

Pendant la période s'étendant de 10000 à 8700 av. J.-C., comme à l'Épipaléolithique, les sépultures, associées à l'habitat, sont individuelles ou plurielles ; le mode de dépôt peut être primaire ou secondaire. Le mobilier est rare (Aurenche et Kozłowski 1999). Des squelettes sans crâne (Hatoula, Netiv Hagdud, par exemple) (Le Mort 1994 ; Belfer Cohen et Arensburg 1997) ainsi que des dépôts de crânes ont été trouvés. Si quelques cas de crânes isolés sont connus dès le Natoufien (Bocquentin 2003), c'est au PPNA que la pratique du dépôt de crânes, souvent considérée comme l'une des caractéristiques des pratiques funéraires du Néolithique précéramique, se développe. Les groupes de crânes de Jéricho (six groupes comprenant un total de 33 crânes) sont les plus connus (Kurth et Röhrer-Ertl 1981) mais il en existe aussi dans la vallée de l'Euphrate. À Cheikh Hassan, trois crânes ont été découverts dans un dépôt cendreuse (Cauvin 1978). À Jerf el-Ahmar, un premier groupe constitué de trois crânes a été mis au jour dans une fosse-foyer et un second, comprenant seulement deux crânes, dans un trou de pilier à l'intérieur d'un bâtiment communautaire enterré (Stordeur 1997, 2000). À Mureybet, c'est une pratique un peu différente qui a été identifiée : cinq crânes ont, en effet, été retrouvés disposés le long des murs, reposant sur des mottes d'argile (Cauvin 1978).

8700-7000 av. J.-C.

Entre 8700 et 7000 av. J.-C., des changements fondamentaux voient le jour dans différents domaines (économie, habitat...) (Aurenche et Kozłowski 1999). Une diversification des pratiques funéraires est perceptible à l'échelle intra-site et inter-sites. Des innovations, telles que



Fig. 2 : Les principaux sites avec sépultures (8700-7000 av. J.-C.).
(carte E. Regagnon)

le regroupement des défunts dans des bâtiments à usage funéraire, le dépôt de restes humains dans des puits, l'association d'animaux ou de parties d'animaux aux vestiges humains, l'utilisation de nattes dans les sépultures, le traitement spécifique de certains crânes apparaissent dans certaines régions.

Pendant cette période, les sépultures sont individuelles ou plurielles et les dépôts peuvent être primaires ou secondaires, comme durant la période précédente. Aucun exemple de crémation n'est connu, mais il n'est pas impossible que, dans certains cas, comme à Çayönü ou Asıklı, le feu ait joué un rôle dans les pratiques funéraires (Le Mort *et al.* 2000).

Le mobilier demeure rare (Aurenche et Kozłowski 1999) mais les sépultures ne sont plus systématiquement associées à l'habitat. Des bâtiments spécifiques peuvent être réservés à un usage funéraire.

L'exemple le plus spectaculaire est celui du *Skull Building* de Çayönü, fouillé de 1980 à 1988. Ce bâtiment, qui mesure 12 m de long sur 10 m de large, est situé au sud-est du site et comprend deux constructions superposées. La plus ancienne (BM1), de plan ovale et semi-enterrée, se rattache à la sous-phase architecturale *Channelled Building* (9100-9000 BP) et peut-être aussi à la sous-phase *Grill Building* (9400-9100 ? BP) ; trois niveaux y ont été distingués. La seconde (BM2), de plan rectangulaire, est construite sur la première et se rapporte à la sous-phase *Cobble-paved Building* (9000-8600 ? BP) ; trois niveaux y ont également été reconnus. La structure ovale est moins bien conservée que la structure rectangulaire ; elle contient des fosses funéraires, scellées par des sols de terre. La construction rectangulaire est divisée en deux parties : au nord, une série de cellules contiguës renfermant de nombreux ossements, au sud un grand espace au sol plâtré présentant, dans sa partie nord-ouest, une petite dépression remplie de restes humains. Les dépôts d'ossements, répartis dans les différents niveaux du *Skull Building*, témoignent de pratiques funéraires complexes et variées. A Çayönü, les défunts ne sont pas tous inhumés dans le *Skull Building*, de nombreuses sépultures ont été trouvées associées à l'habitat ; néanmoins, la majorité des restes humains rapportables aux sous-phases *Channelled Building* et *Cobble-paved Building* (qui représentent plusieurs centaines d'individus) proviennent de ce bâtiment (Özdoğan 1999 ; le Mort *et al.* sous presse).

La mise au jour à Dja'de El-Mughara (Syrie) d'une construction, datée de la seconde moitié du IX^e millénaire av. J.-C. et interprétée comme une « Maison des morts », est venue compléter les données de Çayönü. Il s'agit d'une petite « maison » pluricellulaire dans laquelle des sépultures représentant au moins une soixantaine d'individus ont été mises au jour. À Dja'de, comme à Çayönü, les défunts ne sont pas tous inhumés dans la « Maison des morts » (Coqueugniot 2000).

C'est au cours du IX^e millénaire av. J.-C. que des groupes humains, venus du continent, s'installent à Chypre et y fondent le Néolithique précéramique chypriote, dont la phase la plus ancienne est illustrée par les sites de Shillourokambos et Kyssonerga-Mylouthkia (Guilaine *et al.* 2000 ; Guilaine 2003 ; Peltenburg 2003). Sur ces deux sites, des restes humains datés du VIII^e millénaire av. J.-C. ont été découverts. À Shillourokambos, une vaste cavité de six mètres de diamètre et de plus de six mètres de profondeur a livré, en inter-stratification avec différents

niveaux de dépotoir, trois sépultures individuelles et une sépulture collective contenant une vingtaine d'individus ; d'autres sépultures individuelles ont été mises au jour dans la partie basse du site (Guilaine *et al.* 2002 ; Crubézy *et al.* 2003). À Kissonerga-Mylothkia, les restes incomplets d'au moins cinq individus ont été trouvés dans un puits, associés à des restes d'animaux (Fox *et al.* 2003 ; Peltenburg 2003).

D'autres associations de restes humains et animaux en contexte funéraire sont connues pour cette période, à Kfar Hahoresch notamment (Kolska-Horwitz et Goring-Morris 2004).

Une autre pratique, qui semble ne pas avoir existé avant le PPNB, est l'utilisation de nattes dans certaines sépultures. Des traces ou des empreintes de nattes ont ainsi été identifiées à Asıklı (Yilmaz 2002), Dja'de (Coqueugnot 2000) et Tell Aswad².

Enfin, le surmodelage des crânes, inconnu avant le PPNB, et longtemps considéré comme une pratique caractéristique de cette période, est maintenant attesté dans deux sites néolithiques céramiques d'Anatolie centrale, Köşk Höyük (Silistreli 1988 ; Bonogofsky 2005) et Çatalhöyük (Hodder 2004).

III. Analyses biogéochimiques et régime alimentaire

Les modifications des modes de subsistance au cours du processus de néolithisation du Proche-Orient ont été principalement étudiées au travers de l'archéobotanique et de l'archéozoologie. Grâce au développement des analyses biogéochimiques, il est maintenant possible d'obtenir, à partir d'échantillons d'ossements humains, des informations « directes » sur le régime alimentaire des populations du passé. En effet, tout être vivant garde, dans son squelette, la trace des aliments qu'il a ingérés entre sa conception et sa mort. L'analyse de certains marqueurs biogéochimiques, comme les isotopes stables du carbone et de l'azote (¹³C et ¹⁵N), peut donc permettre de reconstituer l'alimentation des populations archéologiques (Bocherens *et al.* 1991 ; Ambrose 1993).

Les méthodes de la biogéochimie isotopique ont cependant été peu appliquées aux populations néolithiques du Proche-Orient. Pour la période qui nous intéresse, seuls les résultats des analyses effectuées à

² D. Stordeur, communication personnelle.

Nevalı Çori (Sud-Est de l'Anatolie, PPNB ancien et moyen) (Lösch *et al.* 2006) ont été publiés.

Le site de Nevalı Çori, qui se situe à la période-clé des débuts de l'économie de production dans la partie nord du Croissant Fertile, revêt un intérêt particulier. Les analyses isotopiques réalisées sur 90 échantillons d'os humains provenant de sépultures ont montré que le régime alimentaire des habitants de ce village était essentiellement basé sur les végétaux alors que des indices de domestication du mouton, du porc et probablement de la chèvre existent. S. Lösch et ses collaborateurs (Lösch *et al.* 2006) expliquent ce résultat par le fait que la communauté de Nevalı Çori se trouvait probablement dans une phase de transition entre un mode de subsistance basé sur la chasse et la cueillette et une économie de production fondée sur l'agriculture et l'élevage. La viande pourrait avoir manqué à certains moments et les villageois pourraient avoir consommé des légumineuses riches en protéines.

La contribution des analyses isotopiques d'échantillons d'os humains à la compréhension des transitions entre modes de subsistance différents est donc fondamentale et le développement de ce type d'analyses susceptible d'apporter un éclairage nouveau sur ces phénomènes.

IV. Paléoparasitologie, alimentation, mode de vie et état sanitaire

La paléoparasitologie a récemment connu un fort développement et le Proche-Orient a bénéficié de l'émergence de cette discipline (Harter 2003). Celle-ci recherche et analyse les restes des vers parasites des animaux ou de l'homme, conservés dans les contextes archéologiques grâce à la coque de chitine qui enrobe les formes de résistance telles que les œufs (Harter et Bouchet 2002). À l'heure actuelle, ce ne sont plus seulement les momies artificielles, initialement privilégiées (Cockburn *et al.* 1998), mais aussi les coprolithes, les sédiments riches en matière organique des sépultures, des latrines, puits et fosses, et même ceux des sols d'habitat ou de circulation qui peuvent être explorés.

En ce qui concerne les populations néolithiques du Proche-Orient, seules celles de Chypre ont, pour l'instant, fait l'objet d'analyses parasitologiques (Harter-Lailheugue *et al.* 2005). L'étude de douze échantillons de sédiment prélevés dans onze sépultures, sur les sites précéramiques de Shillourokambos et Khirokitia (8^e et 7^e mill. av. J.-C.

cal.), a permis de dresser un premier inventaire des parasites métazoaires du tube digestif des populations préhistoriques chypriotes. Les prélèvements de sédiment ont été effectués dans les sépultures à la hauteur des os coxaux, là où sont localisés, *ante mortem* et durant la thanatomorphose, les matières fécales et les contenus intestinal et stomacal susceptibles d'avoir contenu les parasites adultes et leurs œufs. Ils ont été traités suivant le protocole d'extraction physico-chimique et micrométrique des formes parasitaires, mis au point au laboratoire de paléoparasitologie de la Faculté de Pharmacie de Reims (Harter et Bouchet 2002).

Grâce aux œufs de parasites fossiles retrouvés dans cinq des échantillons analysés, quatre helminthiases ont été identifiées. Elles se répartissent en deux groupes : les parasitoses alimentaires (*taniasis*, distomatose) et celles en liaison directe avec le mode de vie et l'environnement (ascaridiose, trichocéphalose). Ces résultats complètent les données de l'ostéo-archéologie et de la paléobotanique. La présence d'œufs de ténia confirme la consommation, suggérée par l'étude archéozoologique (Vigne 2004), de viande de bœuf ou de porc crue, peu cuite ou, plus vraisemblablement grillée à Shillourokambos et Khirokitia. L'identification de la distomatose à Shillourokambos permet d'émettre l'hypothèse de la consommation de végétaux de bord de rives porteurs de la forme infestante de la maladie, ce qui souligne la présence d'aliments peu mis en valeur jusqu'à présent, les végétaux d'eau douce. L'ascaridiose et la tricocéphalose sont essentiellement liées au mode de vie et, plus particulièrement, aux conditions d'hygiène. Les populations néolithiques vivaient à proximité immédiate des zones de dépotoir et devaient évacuer manuellement l'ensemble des déchets, ce qui est vraisemblablement à l'origine de ces parasitoses.

Du point de vue paléo-épidémiologique, il est intéressant de remarquer que les trois sujets adultes testés (deux pour Shillourokambos, un pour Khirokitia) se sont révélés porteurs de trois à quatre parasitoses, susceptibles, à différents degrés, d'avoir provoqué des troubles physiologiques et, pour certaines d'entre elles, une anémie plus ou moins importante.

En outre, ce travail a conduit à la découverte d'œufs d'*Ascaris* néolithiques alors que ce parasite était inconnu pour cette période. Sa

présence à Chypre jalonne une route de migration entre l'Afrique, pays d'origine du parasite, et le reste du monde.

Cette étude paléoparasitologique ouvre des perspectives quant à l'utilisation de cette discipline dans le Néolithique proche-oriental, conjointement aux études anthropologiques, archéozoologiques et archéobotaniques.

Conclusion

Les premières populations néolithiques du Proche-Orient étaient, jusqu'à une date récente, très peu connues (sauf au Levant-Sud) et ne faisaient souvent l'objet que de brefs rapports préliminaires difficilement exploitables. Leur étude a vu des développements significatifs au cours des dernières années, en raison de nouvelles découvertes et de l'utilisation de nouvelles méthodes, mais également en raison d'un intérêt croissant des archéologues et des anthropologues pour ces populations, trop longtemps « sous-étudiées ». Les analyses pluridisciplinaires déjà réalisées (croisement des données archéologiques et anthropologiques dans l'étude des pratiques funéraires, confrontation des données anthropologiques, archéozoologiques, archéobotaniques, paléobiochimiques et paléoparasitologiques pour la mise en évidence des habitudes alimentaires...) témoignent, si besoin était, de l'intérêt de ces approches complémentaires et ouvrent des perspectives prometteuses. Peu à peu, l'étude des restes humains prend place, aux côtés des autres disciplines, pour apporter sa contribution à la compréhension des phénomènes de néolithisation du Proche-Orient.

Remerciements

Je remercie Emmanuelle Regagnon qui a réalisé les cartes, ainsi que tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de cet article, que je dédie à la mémoire de « Babeth », en souvenir des quelques années passées avec elle au CRFJ.

Références

- Ambrose, S. H.
1993 Isotopic analysis of paleodiets : methodological and interpretative considerations. Pp. 59-130 in *Investigations of ancient human tissues, Chemical analysis in anthropology*, ed. M. K. Stanford. Langhorne, Pennsylvania : Gordon and Breach Science Publishers.
- Aurenche, O. et Kozłowski, S.
1999 *La naissance du Néolithique au Proche Orient*. Paris : Errance.
- Belfer-Cohen, A. et Arensburg, B.
1997 The human remains from Netiv Hagdud. Pp. 201-208 in *An Early Neolithic Village in the Jordan Valley, Part 1 : The Archaeology of Netiv Hagdud*, eds O. Bar-Yosef et A. Gopher. American School of Oriental Research, Bulletin 43. Cambridge : Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University.
- Bocherens, H. ; Fizet, M. ; Mariotti, A. ; Olive, C. ; Bellon, G. et Billiou, D.
1991 Application de la biogéochimie isotopique (¹³C, ¹⁵N) à la détermination du régime alimentaire des populations humaines et animales durant les périodes antique et médiévale. *Archives scientifiques de Genève*, 44(3) : 329-340.
- Bocquentin, F.
2003 Pratiques funéraires, paramètres biologiques et identités culturelles au Natoufien : une analyse archéo-anthropologique. Thèse de Doctorat non publiée, Université Bordeaux I.
- Bonogofsky, M.
2005 A bioarchaeological study of plastered skulls from Anatolia : New discoveries and interpretations. *International Journal of Osteoarchaeology* 15 : 124-135.
- Cauvin, J.
1972 Nouvelles fouilles à Tell Mureybet (Syrie), 1971-1972, Rapport préliminaire. *Annales Archéologiques Arabes Syriennes* 22 : 105-111.
1974 Troisième campagne de fouilles à Tell Mureybet (Syrie) en 1973, Rapport préliminaire. *Annales Archéologiques Arabes Syriennes* 24 : 47-58.
1978 *Les premiers villages de Syrie Palestine du IX^e au VII^e millénaire*. Cahiers de la Maison de l'Orient 4. Lyon : Maison de l'Orient méditerranéen.
1994 *Naissance des divinités, Naissance de l'agriculture*. Paris : CNRS Éditions.
- Cockburn, A. ; Cockburn, E. et Reyman, T. A.

Populations néolithiques du Proche-Orient

- 1998 *Mummies, disease and ancient cultures*, 2nd ed. Cambridge : Cambridge University Press.
- Coqueugniot, E.
2000 Dja'de (Syrie), un village à la veille de la domestication (seconde moitié du IX^e millénaire av. J.-C.). Pp. 61-79 in *Premiers paysans du monde, Naissance des agricultures*, éd. J. Guilaine. Paris : Errance, collection des Hespérides.
- Cornwall, I.
1981 The Pre-Pottery Neolithic Burials. Pp. 395-406 in *Excavations at Jericho III, The Architecture and Stratigraphy of the Tell*, eds K. Kenyon et T.A. Holland. Londres : British School of Archaeology in Jerusalem.
- Crubézy, E. ; Vigne, J. D., Guilaine, J. ; Giraud, T. ; Gérard, P. et Briois, F.
2003 Aux origines des sépultures collectives : la structure 23 de Shillourokambos (Chypre, 7500 B.C.). Pp. 295-311 in *Le Néolithique de Chypre*, eds J. Guilaine et A. Le Brun. Bulletin de Correspondance Hellénique, supplément 43. Athènes et Paris : École française d'Athènes et de Boccard.
- Fox, S. ; Lunt, D. A. et Watt, M. E.
2003 Human remains. Pp. 43-47 in *The colonisation and settlement of Cyprus, Investigations at Kissonerga-Mylouthkia, 1976-1996*, ed. E. Peltenburg. Studies in Mediterranean Archaeology LXX(4). Sävedalen : Aströms.
- Gebel, H. G. K. et Hermansen, B. D.
2001 LPPNB Ba'ja 2001, A short note. *Neo-Lithics* 2/01 : 15-19.
- Goring-Morris, A. N. et Kuijt, I.
2002 Foraging, farming and social complexity in the Pre-Pottery Neolithic of the Southern Levant, A review and synthesis. *Journal of World Prehistory* 16(4) : 361-440.
- Guilaine, J.
2003 Parekklisha-Shillourokambos : périodisation et aménagements domestiques. Pp. 4-14 in *Le Néolithique de Chypre*, eds J. Guilaine et A. Le Brun. Bulletin de Correspondance Hellénique, supplément 43. Athènes et Paris : École française d'Athènes et de Boccard.

Françoise Le Mort

- Guilaine, J. ; Briois, F. ; Vigne, J. D. et Carrère, I.
2000 Découverte d'un Néolithique précéramique ancien chypriote (fin 9^e, début 8^e millénaire cal. BC), apparenté au PPNB ancien/moyen du Levant Nord. *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences* (série II) 330 : 75-82.
- Guilaine, J. ; Briois, F. ; Vigne, J. D. ; Carrère, I. ; de Chazelles, C. A. ; Collonge, J. ; Gazzal, H. ; Gérard, P. ; Haye, L. ; Manen, C. ; Perrin, T. et Willcox, G.
2002 L'habitat néolithique pré-céramique de Shillourokambos (Parekklisha, Chypre). *Bulletin de Correspondance Hellénique* 126 : 590-597.
- Guilaine, J. et Le Brun, A., eds
2003 *Le Néolithique de Chypre*. Bulletin de Correspondance Hellénique, supplément 43. Athènes et Paris : École française d'Athènes et de Boccard.
- Harter, S.
2003 Implications de la paléoparasitologie dans l'étude des populations anciennes de la vallée du Nil et du Proche-Orient : études de cas. Thèse de Doctorat non publiée, Université de Reims Champagne-Ardenne, U.F.R de Pharmacie.
- Harter, S. et Bouchet, F.
2002 Paléoparasitologie : apports des méthodes de la parasitologie médicale aux populations anciennes. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., 14 (3-4) : 363-370.
- Harter-Lailheugue, S. ; Le Mort, F. ; Vigne, J. D. ; Guilaine, J. et Le Brun, A.
2005 Premières données parasitologiques sur les populations humaines précéramiques chypriotes (VIII^e et VII^e millénaires av. J.-C.). *Paléorient* 31(2) : 43-54.
- Hodder, I.
2004 A season of great finds and new faces at Çatalhöyük. *Anatolian Archaeology* 10 : 8-10.
- Kenyon, K. et Holland, T. A., eds
1981 *Excavations at Jericho III, The Architecture and Stratigraphy of the Tell*. Londres : British School of Archaeology in Jerusalem.
- Kolska-Horwitz, L. et Goring-Morris, N.
2004 Animals and ritual during the Levantine PPNB : a case study from the site of Kfar Hahoreh, Israel. Pp. 165-178 in *Domestications animales : dimensions sociales et symboliques*, eds P. Bonte, A. M. Brisebarre, D. Helmer et H. Sidi Maamar. *Anthropozoologica* 39(1). Paris : Publications Scientifiques du Muséum.

Populations néolithiques du Proche-Orient

- Kurth, G. et Röhrer-Ertl, O.
1981 On the anthropology of the Mesolithic to Chalcolithic human remains from Tell es Sultan in Jericho, Jordan. Pp. 407-497 in *Excavations at Jericho III, The Architecture and Stratigraphy of the Tell*, eds K. Kenyon et T.A. Holland. Londres : British School of Archaeology in Jerusalem.
- Le Mort, F.
1994 Les sépultures. Pp. 39-57 in *Le gisement de Hatoula, en Judée occidentale, Israël*, eds M. Lechevallier et A. Ronen. Mémoires et Travaux du Centre de Recherche Français de Jérusalem 8. Paris : Association Paléorient.
- Le Mort, F. ; Hershkovitz, I. et Spiers, M.
1994 Les restes humains. Pp. 59-72 in *Le gisement de Hatoula, en Judée occidentale, Israël*, eds M. Lechevallier et A. Ronen. Mémoires et Travaux du Centre de Recherche Français de Jérusalem 8. Paris : Association Paléorient.
- Le Mort, F. ; Erim-Özdoğan, A. ; Özbek, M. et Yilmaz, Y.
2000 Feu et archéanthropologie au Proche-Orient (Epipaléolithique et Néolithique). Le lien avec les pratiques funéraires. Données nouvelles de Çayönü (Turquie). *Paléorient* 26(2) : 37-50.
- Le Mort, F. ; Erim-Özdoğan, A. ; Lisfranc, R. ; Özbek, M. et Yilmaz, Y.
Sous presse Le « Skull Building » de Çayönü (Turquie) : données nouvelles sur les pratiques funéraires au Néolithique précéramique. In *Actes du Troisième Congrès International sur l'Archéologie du Proche-Orient Ancien, Paris 15-19 avril 2002*, eds J. Margueron, P. de Miroschedji et J. P. Thalmann. Editions Eisenbrauns.
- Lösch, S. ; Grupe, G. et Peters, J.
2006 Stable isotopes and dietary adaptations in humans and animals at Pre-Pottery Neolithic Nevalı Çori, Southeast Anatolia. *American Journal of Physical Anthropology* 131 : 181-193.
- Mithen, S. ; Finlayson, B. ; Pirie, A. ; Carruthers, D. et Kennedy, A.
2000 New evidence for economic and technological diversity in the Pre-Pottery Neolithic A : Wadi Faynan 16. *Current Anthropology* 41(4) : 655-663.
- Molleson, T.
2000 The People of Abu Hureyra. Pp. 297-324 in *Village on the Euphrates*, eds A. M. T. Moore, G. C. Hillman et A. J. Legge. Oxford : University Press.

Françoise Le Mort

- Özbaşaran, M.
2000 The Neolithic site of Musular – Central Anatolia. *Anatolica* 26 : 129-151.
- Özbek, M.
1995 Dental pathology of the Pre-Pottery Neolithic residents of Çayönü, Turkey. *Rivista di Antropologia* 73 : 99-122.
2005 Neolitik toplumlarda baş veya tüm bedeni alçılama geleneği : Anadolu ve Yakındoğu'dan bazı örnekler (Practice of remodelling skulls or bodies by plastering in Neolithic societies: some examples from Anatolia and the Near East). *Tüba-Ar* 7 : 127-137.
- Özdoğan, A.
1999 Çayönü. Pp. 35-63 in *Neolithic in Turkey, The Cradle of Civilization*, eds M. Özdoğan et N. Basgelen. Istanbul : Arkeoloji ve Sanat Yayınları.
- Özdoğan, M. et Basgelen, N., eds
1999 *Neolithic in Turkey, The Cradle of Civilization*. Istanbul : Arkeoloji ve Sanat Yayınları.
- Peltenburg, E., ed.
2003 *The colonisation and settlement of Cyprus, Investigations at Kissonerga-Mylothkia, 1976-1996*. Studies in Mediterranean Archaeology LXX(4). Sävedalen : Aströms.
- Peltenburg, E. et Wase, A., eds
2004 *Neolithic Revolution, New perspectives on southwest Asia in light of recent discoveries on Cyprus*. Levant Supplementary Series 1. Oxford : Oxbow books.
- Silistreli, U.
1988 Köşk Höyük. *Kazı Sonuçları Toplantısı IX* : 61-67.
- Stordeur, D.
1997 Jerf el Ahmar et l'émergence du Néolithique au Proche-Orient. Pp. 33-60 in *Premiers paysans du monde, Naissance des agricultures*, éd. J. Guilaine. Paris : Errance, collection des Hespérides.
2000 Jerf el Ahmar et l'émergence du Néolithique au Proche-Orient. Pp. 33-60 in *Premiers paysans du monde, Naissance des agricultures*, éd. J. Guilaine. Paris : Errance, collection des Hespérides.
2003 Des crânes surmodelés à Tell Aswad de Damascène (PPNB - Syrie). *Paléorient* 29(2) : 121-139.
- Stordeur, D. et Abbès, F.
2002 Du PPNA au PPNB : mise en lumière d'une phase de transition à Jerf el Ahmar (Syrie). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 99 (3) : 563-595.

Populations néolithiques du Proche-Orient

- Vigne, J. D.
2004 *Les origines de la culture. Les débuts de l'élevage*, Paris : Le collège de la cité, Le Pommier.
- Watkins, T. ; Betts, A. ; Dobney, K. ; Nesbitt, M. ; Gale, R. et Molleson, T.
1991 *Qermez Dere, Tell Afar : interim report n°2*. Department of Archaeology, University of Edinburgh, Project Paper 13. Edinburgh : Edinburgh University Press.
- Yilmaz, Y.,
2002 Asıklı Höyük iskeletlerinin morfolojik olarak karşılaştırmalı incelenmesi. Mémoire de maîtrise (Yüksek Lisans Tezi) non publié, Université d'Istanbul.

FRANÇOISE LE MORT, chargée de recherche au CNRS, est co-responsable de l'équipe *Pratiques funéraires : diversité, évolution* du laboratoire Archéorient (UMR 5133, Lyon). Elle a été membre du CRFJ de 1988 à 1992. Ses travaux portent essentiellement sur la biologie et les pratiques funéraires des populations néolithiques du Proche-Orient (Israël, Chypre, Turquie). francoise.le-mort@mom.fr